

DÈS LA CHUTE DES PREMIERS PÉTALES

Colza: ne pas négliger la lutte contre le sclérotinia

Causée par le *Sclerotinia sclerotium*, cette maladie tire son origine dans la présence de scléroties dans le sol, d'autant plus nombreux que le retour du colza ou d'autres plantes sensibles est régulier dans le même champ. Au printemps, ces scléroties germent et produisent des spores qui véhiculées par les mouvements de l'air vont migrer en hauteur vers les étages supérieurs de la culture et la tétraleuement vers les plantes et même les parcelles avoisnantes pour se déposer sur les pétales.

Lors de la chute des pétales ainsi contaminés, le champignon se développe autour des pétales restés collés sur les feuilles provoquant une pourriture, permettant la contamination de la feuille et une migration vers la tige via le pétiole. Il se forme au niveau du nœud un manchon blanchâtre où la pourriture produite empêche la circulation de l'eau et des éléments nutritifs et en conséquence un échouage des graines par manque d'alimentation.

Moyens de lutte

Dans les tissus contaminés, se forment des scléroties qui constituent les organes de conservation du champignon et qui en retournant au sol attendent un nouveau cycle de développement.

Même si le sclérotinia s'est montré très discret au cours de ces 3 dernières années dans les parcelles de colza, M. Luc Couvreur, du Cra-w, confirme l'intérêt de protéger les cultures contre ce pathogène susceptible de causer des baisses importantes de rendement.

de *Coniothyrium minitans*. Les spores de ce champignon germent au contact des scléroties du sclérotinia et y pénétrant entraînant leur destruction. Ce produit est appliqué de préférence en pulvérisation avec incorporation dans le sol. Il entraîne ainsi une destruction des scléroties superficielles sources de contaminations ultérieures des pétales et des dégâts à la culture. Il peut aussi être appliqué sur les chaumes du colza et incorporé par déchaumage avec les résidus de récolte en variant principalement la destruction des scléroties issus des contaminations de l'année. La réussite de cette méthode de lutte demande une application répétée durant la rotation et n'exclut pas le traitement fongicide à la floraison.

Les traitements fongicides en cours de végétation constituent la base de la protection du colza contre le sclérotinia. S'ils ne doivent pas être systématiques, la prise de décision d'intervenir doit tenir compte de plusieurs éléments:

- aucun fongicide n'a une action curative, il est difficile d'anticiper le risque même si l'on tient compte de la présence des cultures sensibles dans la rotation, l'historique de la parcelle et des conditions climatiques favorables à la production d'ascospores à partir des scléroties. La protection du colza repose exclusivement sur une application préventive,
- toutes les variétés actuelles de colza sont sensibles au sclérotinia,
- les conditions climatiques durant toute la floraison (température >10 °C, humidité relative très élevée) ce qui est souvent le cas au sein du couvert du colza) a une action primordiale sur le développement du sclérotinia et par conséquent sur les dégâts à la culture.

En effet, en absence de protection fongicide, le sclérotinia peut faire de gros dégâts comme l'ont montré des essais réalisés par le Cra-w et la direction du Développement et de la Végétation du SPW, et ce d'autant plus que la culture de colza revient fréquemment dans la parcelle concernée. Les résultats récents confirment que lors des années peu propices au sclérotinia - 2009, 2010 et 2011 - les traitements ont eu un impact positif

restreint. Par contre, en année favorable au développement de la maladie - printemps 2008 -, touchant dans un des essais près de 80% des tiges de colza, les augmentations de rendement consécutives à l'application d'un fongicide au début floraison dépassaient les 750 kg/ha.

Le moment de l'intervention joue un rôle majeur sur la réussite du traitement qui doit attendre au mieux les feuilles sur lesquelles vont tomber et se coller les pétales et touter le plus de fleurs possible avant que les pétales ne tombent:

- traiter trop tôt, c'est «rasser» à côté d'une partie des fleurs et perdre de la rémanence en cas de floraison prolongée;

- traiter trop tard, c'est ne protéger que partiellement les feuilles avant la chute des premiers pétales, notamment dans les étages inférieurs de la végétation;

- traiter au moment idéal, c'est intervenir à la chute des premiers pétales, c'est-à-dire au moment où apparaissent les premières silicules sur la moitié des plantes (stade G1).

Seuls deux produits fongicides sont agréés contre le sclérotinia: le Cantus à utiliser à 0,5 kg/ha et agréé également contre l'alternaria et le Prosoyo dont l'égétation vient d'être étendue vis-à-vis du sclérotinia à la dose de 1 l/ha.

Propos recueillis par M. de N.

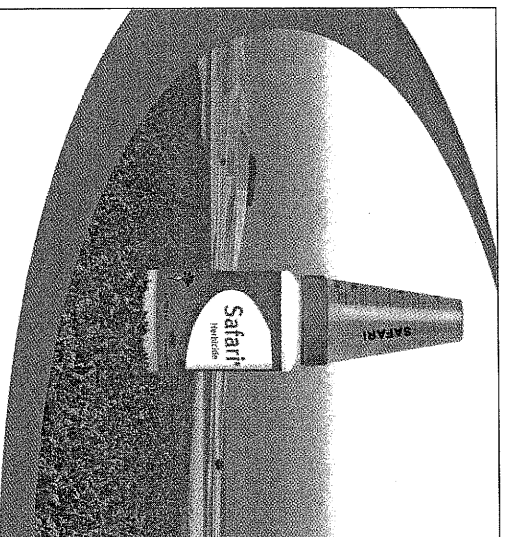
PHYTO X

Protection

des personnes

Lors de l'application de produits phytopharmaceutiques, la prudence est de mise non seulement pour l'apporteur, mais aussi pour les personnes se tenant à proximité de ce dernier. Lors du remplissage et du nettoyage du pulvérisateur, on veillera à éloigner les enfants ainsi que toute personne non protégée afin d'éviter leur possible exposition à la brume de pulvérisation. Il est également plus prudent de ne pas emmener d'enfants dans le tracteur pour effectuer ce travail au champ. Ces derniers sont de fait particulièrement sensibles et ne sont bien souvent pas munis de vêtements de protection.

D'après B. Mary, L. Janssens, C. Bragard, Comité régional phyto, Elham/Elh, Ucl



Herbicide betterave : Safair® de DuPont
**PRÉPAREZ VOTRE AVENIR,
REPENSEZ VOS PROGRAMMES
DE DÉSHÉRBAGE.**

DuPont® Safair® : granules à disperser dans l'eau contenant 50 % de trifluralin-méthyle.
N° d'agrément: 84/751/B.

DuPont Crop Protection • Antoon Spinosastraat 6 • 2800 Mechelen
www.be.aq.dupont.com
L'ovale DuPont, The miracles of science® et Safair® sont des
marques déposées ou des marques commerciales de DuPont
ou de ses sociétés affiliées.



The miracles of science®